

CCE 12 et 13 juin 2018

LIMINAIRE CFDT

« ON VA REINVENTER NOS CHAINES »

C'est le titre de l'article consacré par le Parisien à France Télévisions, dimanche 10 juin.

On va réinventer nos chaines : allez zou, les enfants migrent sur le web à la suite de France 4, et tant pis pour ceux qui vivent dans une zone à bas débit internet ; et le web, c'est pratique, on va pouvoir les gaver de pubs... en bandeau horizontal, vertical, avant, après chaque épisode visionné.

On va réinventer nos chaines : et pour cela, nous allons consulter nos téléspectateurs. Organiser un referendum ? Et si on consultait les salariés des chaines, et si on leur demandait, à eux, ce que doit être la télévision de service public, ou le web de service public ?

A eux, on ne leur demande rien. Non, on décrète : vos métiers vont disparaître ; nous n'avons pas la compétence en interne pour faire ceci ou cela... Nous sommes plus chers que la concurrence... Tout ceci est affirmé, sans que jamais des éléments ne soient fournis pour permettre une discussion loyale. Des réorganisations sont imaginées, en interne ou par des cabinets extérieurs, sans que le débat ne soit ouvert. Sans que les salariés puisse comprendre où nous allons, où cela doit nous mener, et pour quoi faire.

**Aujourd'hui, Info 2015 et la réorganisation de la filière production.
Qui, demain ? Le réseau régional ? France Ô ?**

On va réinventer nos chaines : on va renforcer l'ancrage régional de France 3. Très bien. Mais ... Comment ? Et pour diffuser quoi ?

Les partenariats avec France Bleu ? Ils ne doivent pas être la seule hypothèse de travail. La radio est un média sans images ; le temps de la radio n'est pas celui de la télévision, et les publics n'en attendent pas la même chose.

Nous parlerons donc aux téléspectateurs de la vie culturelle, économique, politique, sportive (...) de leur région. Mais leur région, aujourd'hui, c'est quoi, c'est où ? Parler des régions, est-ce fabriquer ensemble des émissions auxquelles chacun contribue un peu, comme « enquête de Région », ou « In Situ » ? Avec des sujets imposés par Paris ou par la grande région, pour lesquels on va s'efforcer de trouver une déclinaison régionale ? Est-ce la fabrication de « Soir 3 » voire de JT communs, de Poitiers à Bordeaux, toute l'actu pour plus de 3,3 millions d'habitants, en 5 minutes ?

Tripler le volume de programmes diffusés en région, avec quels moyens ? Alors que les directions régionales et ultra marines, depuis des années, se flattent de réduire les effectifs, de « rendre » des postes, quitte à externaliser l'activité.

Et ne les croyez surtout pas quand ils vous disent que dans leur site, tout roule – regardez les taux d’absentéisme pour maladie à France 3, et vous comprendrez peut-être que non, rien ne va...

On va réinventer nos chaînes : va-t-on permettre la disparition de France Ô, une chaîne qui aurait toute sa place dans le paysage audiovisuel français, si seulement on avait de l’ambition pour elle, si seulement on lui fixait un cap ! France Télévisions pourrait y exposer les programmes et émissions fabriqués par les neuf stations du réseau... Mais non, on préfère nous dire que France Ô ne fait pas d’audience, ne sert à rien, ou presque.

On va réinventer nos chaînes : et vous voulez « embarquer » tous les salariés dans cette transformation. Heureusement ! Tant mieux ! les salariés de France Télévisions n’ont jamais refusé la nouveauté, l’évolution, le changement. Ce qui leur est insupportable, c’est le changement subi, imposé, pas fondé, pas argumenté, faisant fi de leurs compétences et de leur savoir faire. Le changement pour changer, non merci. Le changement pour progresser, pour évoluer, oui, mille fois oui.

Donc, nos métiers changent, certains disparaissent. C’est normal. De nouveaux métiers apparaissent, prenons-les en compte, et cessons de bricoler des compétences complémentaires, des polycompétences qui ne font pas toujours du sens et transforment les salariés en chasseurs de primes . Prenons plutôt le temps de réfléchir, de tester des choses, et permettons-nous aussi de revenir en arrière.

Info 2015, la filière production, Horizon 2015 dans les Outre-Mer, les programmes régionaux... Des chantiers ouverts, menés au pas de charge, sans grande concertation, qui impactent les organisations, les métiers, la qualité du travail ET la qualité de la vie au travail. Les risques psycho sociaux, mais oui, on en parle à France Télévisions. Mais nous, à la CFDT, on préfère les actes aux paroles. Et quand le contexte change, comme c’est le cas aujourd’hui, nous attendons de notre direction qu’elle sache revoir ses projets, qu’elle sache aussi les abandonner quand ils ne font pas, plus, de sens. Info 2015 par exemple qui, en 2018, n’est pas un projet d’avenir et de développement.

La méthode utilisée pour la mise en œuvre de ces chantiers ne nous incite guère à accueillir le changement avec enthousiasme et optimisme... nous, les salariés de France Télévisions. Des salariés qui vivent une période épouvantable, informés au gré des articles de presse ou des déclarations d’une Ministre qui semble découvrir la télévision, d’un Président de la République qui a honte de nous, de sénateurs pour lesquels la télé et la radio, c’est pareil, ou encore d’une députée – productrice privée, co-auteur d’un rapport destructeur pour nous.

On va réinventer nos chaînes ...

C’est à vous, madame la Présidente, de faire en sorte que cette nouvelle étape dans notre histoire ne se transforme pas en cauchemar pour les salariés de France Télévisions.